

ALLOCUTION DE CLÔTURE
AU
FORUM DES GOUVERNEURS
SUR
LA SIXIÈME AUGMENTATION GÉNÉRALE DU CAPITAL
DE LA
BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Donald KABERUKA
Président de la Banque africaine de développement

TUNIS, 12 février 2010

Monsieur le Président,

Chers Gouverneurs,

Au moment où ces consultations touchent à leur fin, je voudrais, au nom de la Direction de la Banque, exprimer notre gratitude et notre satisfaction pour les résultats auxquels elles ont abouti et le ferme soutien aux propositions qui vous ont été présentées. Il est vraiment rassurant, par ces temps de fortes pressions budgétaires, d'entendre nombre d'entre vous prendre des engagements aussi fermes en faveur de votre institution. Comme je l'ai dit ce matin, ce moment est décisif pour la Banque. Et le message que vous donnez aujourd'hui est puissant.

Nous allons maintenant poursuivre les consultations comme vient de vous l'indiquer la Secrétaire générale.

En avril, le Comité consultatif des gouverneurs se réunira en même temps que la réunion de printemps des Institutions de Bretton Woods pour examiner formellement les propositions. Je pense que la position que vous avez adoptée aujourd'hui, à savoir un soutien ferme et une forte appropriation des propositions, et votre détermination à continuer de renforcer le Groupe de la Banque pour en faire une

solide institution africaine de classe mondiale créeront des conditions favorables à un aboutissement heureux de ces propositions.

Nombre d'entre vous ont évoqué l'autre processus parallèle en cours, à savoir la mobilisation de ressources pour notre guichet concessionnel, à un moment où les besoins des pays éligibles aux concours du FAD ont augmenté, alors même que la compétition pour les ressources rares est devenue très âpre.

Je sais pouvoir compter sur vous pour, comme vous l'avez toujours fait, indiquer à nos partenaires donateurs, votre ardent souhait d'un soutien de leur part à travers une reconstitution généreuse du FAD. Nous avons besoin de cette voix africaine forte pour le Fonds africain de développement.

Monsieur le Président,

Il est des questions très importantes soulevées aujourd'hui qui appellent de notre part une réflexion plus approfondie. Mais, permettez-moi de revenir brièvement sur trois points soulevés par un certain nombre de gouverneurs. Premièrement, la question de

nos prêts souverains aux pays à revenu intermédiaire. Avec notre Conseil d'administration, nous allons nous pencher davantage sur la question et je suis convaincu que nous parviendrons à une formule acceptable, dans l'intérêt général de la Banque.

Je tiens à vous assurer que le but que nous visons est double : veiller toujours à la santé et la solidité financières de notre Banque et préserver sa note AAA. Je sais que vous n'attendez pas moins de nous.

Notre second objectif est d'accorder des financements compétitifs à nos emprunteurs pour accompagner leurs actions de développement, surtout en ce moment où l'accès aux marchés des capitaux n'est plus ce qu'il était. Les études en cours ont pour objet de concilier ces deux nobles objectifs.

Une autre question soulevée ici et avec moi lors des consultations individuelles a trait à l'expansion du guichet secteur privé dans tous les PMR. C'est un objectif auquel nous souscrivons et nous attelons.

Il me plaît de signaler que nos activités du secteur privé couvrent déjà 19 pays à faible revenu. Je veux parler des opérations directes. En outre, nous avons des opérations indirectes dans 10 autres pays, sans compter les lignes de crédit aux banques régionales de développement, dont les facilités sont accessibles à un plus large éventail de pays.

Il semble que la réserve de projets pour cette année fait apparaître 5 pays supplémentaires, ce qui revient à dire que nous serons présents dans au moins 34 pays d'ici la fin de l'année. Vous comprenez donc les contraintes qui sont les nôtres et l'impératif d'évaluer correctement les risques. Nous nous emploierons à faire mieux et j'espère que nous pourrons faire état d'avancées dans les années à venir.

Dans le même ordre d'idées, j'accueille favorablement votre souhait ardent de voir le guichet BAD s'adapter progressivement pour mieux répondre aux besoins de nos pays à faible revenu. Comme beaucoup d'entre vous l'ont souligné, cette évolution exige des innovations constantes et je tiens à vous assurer que nous avons l'intention, bien évidemment dans les limites de nos cadres juridiques et opérationnels que nous sommes tenus de respecter en tout temps, de

rechercher les outils les plus novateurs qui nous permettraient de donner corps au modèle « Une seule Banque » que nous appelons tous de nos vœux.

Adoptée en 1995, notre politique actuelle de crédit est semblable à celle de la Banque mondiale et nous envisageons l'élaboration d'une politique autonome, comme bon nombre d'entre vous l'ont indiqué.

Permettez-moi enfin de donner des assurances supplémentaires à ceux d'entre vous qui ont évoqué la question du renforcement accru de nos capacités institutionnelles et en matière de gestion des risques.

Comme l'a indiqué le Vice-président chargé des Finances ce matin, nous avons commandé une revue externe de nos politiques et pratiques de gestion des risques. Il s'agit-là d'une très bonne base de travail pour l'examen, par le Conseil, de toutes autres améliorations jugées nécessaires.

.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Vous avez été nombreux à saluer les résultats du processus de décentralisation et à souligner la nécessité de le renforcer à travers, notamment, une plus grande délégation de pouvoirs aux Bureaux extérieurs ainsi qu'une accélération de sa mise en œuvre. À cet égard, j'ai le plaisir de vous informer que nous venons de mettre au point une feuille de route recommandant des mesures idoines et adaptées à la diversité des circonstances et des besoins des pays membres régionaux.

Ces recommandations, que nous soumettrons bientôt à l'appréciation du Conseil d'administration, nous permettront, j'en suis certain, d'amplifier l'impact positif de la décentralisation tout en renforçant les mesures de sauvegarde déjà en place.

Je voudrais ici vous donner l'assurance que nous allons examiner attentivement les propositions pertinentes et les orientations judicieuses que vous avez bien voulues partager avec la Direction aujourd'hui.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Je terminerai mon propos comme je l'ai commencé ce matin, en vous exprimant notre gratitude pour votre participation effective, vos orientations stratégiques, et votre soutien unanime pour l'augmentation générale du capital. Je tiens à réaffirmer notre engagement indéfectible à continuer de soutenir vos efforts de développement dans le cadre de notre Stratégie à moyen terme qui, tout en demeurant pertinente, requiert, vous en conviendrez, des ajustements en raison de la nouvelle conjoncture.

Permettez-moi, encore une fois, de vous remercier pour le franc succès de la réunion d'aujourd'hui. Vous avez parlé d'une seule voix. Vous avez mis en avant les intérêts de l'Afrique et de la Banque de l'Afrique, de votre Banque. Vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli ici à Tunis.

Je me joins à vous pour exprimer nos sincères remerciements au Gouverneur pour la Tunisie, à travers lui, au Gouvernement et au peuple tunisiens pour leur hospitalité. Mes remerciements vont

également aux membres des Conseils d'administration, à l'équipe de la Haute direction, à l'ensemble du personnel ainsi qu'à tous ceux ou toutes celles qui ont contribué de près ou de loin à la parfaite organisation de notre rencontre.

Je vous remercie pour votre bienveillante attention et vous souhaite un bon retour dans vos foyers respectifs.